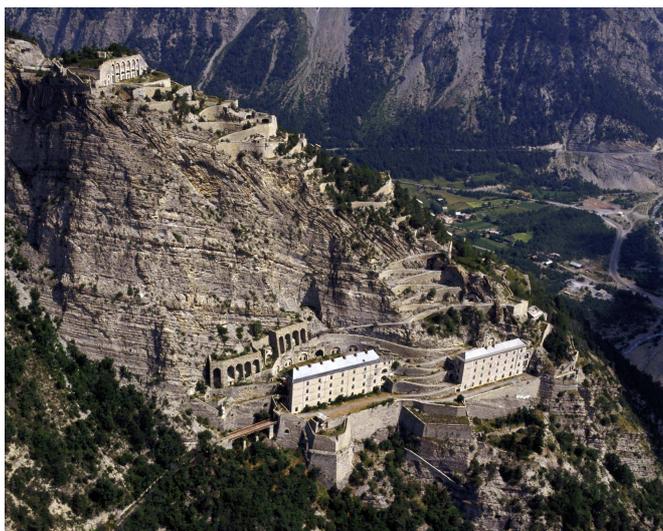


Alpes de Haute-Provence - LA CONDAMINE CHATELARD

SAINT-PAUL-SUR-UBAYE - Fort de Tournoux

AUTEUR DU DOSSIER : Blandine JOURDAN, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.



Chaque ouvrage possède son système d'entrées indépendantes et des bâtiments en élévation (casernes, ouvrage d'entrée) ou casematés (casemates de tir, magasins à poudre, magasins à vivres ou à munitions...). Malgré sa datation relativement moderne la conception du fort de Tournoux obéit à la typologie de la fortification bastionnée. Le fort moyen est établi sur plusieurs terrasses défendues par des fronts bastionnés et un chemin de ronde tandis que le fort supérieur est défendu par une tenaille profilée sur le flanc nord-est.

En raison de son implantation et de ses caractéristiques constructives le fort n'était pas adapté à l'avènement de l'artillerie rayée dont la puissance se révéla sans commune mesure avec ses dispositions défensives. La forteresse est modernisée à partir de **1879**, selon le système Séré de Rivières qui organise des places à forts détachés dont Tournoux est le noyau central. La batterie des Caurres est construite pour défendre le fort depuis le sommet. En 1913, la batterie 12 est augmentée d'une casemate de Bourges en béton armé.

La forteresse connaît une période de sommeil entre 1914 et 1930. Les tensions internationales de l'entre-deux-guerres maintiennent l'ouvrage en état dans le cadre du programme Maginot. Après 1945 les forts sont vidés de leur garnison tandis que la batterie 12 est reconvertie en dépôt de munitions qui fonctionna jusqu'à la fin des années 80.

L'ensemble est acquis en 1991 par la Communauté de Communes de la Vallée de l'Ubaye dans l'objectif de sa valorisation et de son ouverture au public. Cependant la nature du sol, fait de strates de schistes argileux plissés, engendre une instabilité des structures maçonnées ou aménagées dans le rocher, qui a conduit à la fermeture du fort au public, en 2012, pour des raisons de sécurité.

Suite à l'avis favorable de la Commission régionale du patrimoine et des Sites, le Préfet de Région a ratifié l'arrêté d'inscription au titre des monuments historiques de l'ensemble du fort de Tournoux le 28 juin 2016.

A cheval sur un éperon rocheux le fort de Tournoux impressionne par l'importance de ses constructions qui s'étagent sur plus de 700 m de dénivelé. Sa remarquable intégration au paysage et la succession verticale de façades et d'escarpes évoquent un caractère "tibétain".

Les travaux de construction se déroulèrent de **1843 à 1866**. Il est constitué alors de 3 ouvrages de défense qui comprennent de bas en haut : la batterie 12, le fort moyen et le fort supérieur, qui sont reliés entre eux par des communications souterraines creusées à même le roc ou par des rampes extérieures

